

La Citroën DS 19 1963 de Philippe Signardie a remporté un vif succès : il s'agit d'un ex-vehicule de la préfecture du Var.



Une équipe qui gagne. De gauche à droite : Jean-Jacques Wehrung, Fabrice Reithofer, Claude Wurch et Jean-Paul Kuhn.

Un doux fumet incomparable



Soixante-dix ans et toujours d'attaque, la Renault Monoquatre YN 4 1935 de Vincent Aribaud. «Je l'ai achetée dans la région il y a tout juste deux ans. Vendue neuve par le garage Renault de la place de l'Homme de fer à Strasbourg, elle a connu quatre propriétaires. J'ai d'ailleurs de nombreuses photos d'époque retraçant sa vie ! Aussi incroyable que cela puisse paraître, seule la peinture a été refaite il y a une dizaine d'années. Le reste est rigoureusement d'origine. Sa sellerie en velours est dans un état de conservation déconcertant. Et ce doux fumet d'époque : incomparable ! Avec ses freins à câbles, sa boîte à trois rapports et son modeste 1 463 cm³ de 30 ch, elle s'en sort néanmoins avec brio dans le flot de la circulation. Voilà une ancienne très attachante que je vais conserver dans cet état.»

m'a fait craquer : seulement 25 exemplaires auraient été fabriqués. Elle est propulsée par le même moteur que la LG 45, un 6 cylindres de 4,5 l. J'aime les autos hors normes. J'ai aussi une Hudson Terraplane. Sacrilège ou œuvre d'art ? La Bentley 4 1/4 Litre de Gérard Bauer ne laisse personne insensible : «Achetée à l'état d'épave, cette auto a été reconstruite avec une carrosserie style Corsica, bien dans le style de l'époque, mais qui n'a jamais existé. Le Bentley driver's club lui-même a apprécié cette initiative. Coup de chapeau à Hubert

Haberbuch, sous l'enseigne HH Service à Strasbourg, qui a signé cette prouesse.»

Populaires et sportives

Outre le club Fiat 500 et dérivés venu avec plusieurs de ses adhérents, la marque Peugeot est également bien représentée. Frédéric Bigey sort ses griffes avec une 403-8 Luxe de 1958 : «Je la possède depuis un an. Elle est dans son jus d'origine, avec ses premières plaques minéralogiques. J'ai simplement remplacé la pompe à essence et effectué une révision totale de la mé-

canique. D'une fiabilité exemplaire, elle nous a emmenés maintes fois à Paris et en Franche-Comté. Je restaure actuellement un modèle de 1955 avec les flèches de direction. Le plus dur reste à faire avec la reféction de la carrosserie, rongée par la corrosion au niveau des quatre ailes». Peugeot toujours avec la 202 de Didier Starck : «Trouvée en mai 2000, elle a essentiellement bénéficié d'une restauration mécanique. J'ai également un modèle de 1938 avec suspensions à barres de torsion et un de 1939 qui me sert de réserve de pièces». Quant à Robert



Wasser, il dévoile sa Panhard Dyma X de 1951 : «Cette voiture est dans notre famille depuis l'origine ! Je recherche la baguette de capot d'époque, difficile à trouver.»

Côté sportives, Eric Loth a sorti sa Porsche 911 S 2.2 de 1970. Reste quelques finitions à apporter dont le polissage des jantes. Eric possède également une Aston Martin DB 5 de 1969 ! Philippe Signardie est sous le charme de sa Citroën DS 19 de 1963 : «Je l'ai achetée l'été dernier, en superbe état d'origine, ex-préfecture du Var. Avec sa vitre arrière en plexi et ses roues de 400 avec

écrou central, elle a un cachet original. Avec une petite touche en plus : le store arrière de marque Gradulux. Elle n'a que 130 000 km d'origine et a toujours été bien entretenue.»

Levons le nez pour surfer sur la vague : Volvo 122 S, Alpine A 110 Berlinette, NSU Ro 80, Renault Frégate, Autobianchi A 112 Abarth, Triumph TR 3, TR 4. La réunion s'achève sur un constat : la ténacité a fini par payer !

Jean-Paul KUHN, tél. 06 62 73 63 19, e-mail : kuhn-jp@club-internet.fr, Internet : www.retroencard67.com

La grande classe ! Bernard Stempf a déplacé l'une des plus remarquées du jour : une splendide Lagonda LG 6 de 1939.

CORSO FLEURI À ORLÉANS

En hommage au patron des jardiniers

En préambule à la 199^e édition de la fête de la Saint-Fiacre, une vingtaine d'avant-guerre, réunies par l'Automobile club du Loiret, a sillonné les rues d'Orléans en habits de fête.

Le corso fleuri, réuni place de Loire, avait de l'allure.



Corr. Jean-Pierre RAYNAUD

«Nous avons voulu fleurir les anciennes en hommage aux pépiniéristes qui utilisaient la voiture pour leurs démarches commerciales, souligne Jean-Paul Imbault, président de la

corporation Saint-Fiacre et vice-président de l'Automobile club du Loiret. Pour l'occasion, 22 propriétaires d'ancêtres et de torpédos, de 1907 à 1938, ont confié leur auto à huit fleuristes qui ont rivalisé d'imagination pour les embellir. Décorées de compositions à base de lys, dahlias, glaïeuls, reine-marguerites mais aussi de

tomates et citrouilles, les voitures ont parcouru les principaux jardins et places de la ville escortées par des motards de la police. Si les Citroën (de la Trèfle à la Rosalie) étaient parmi les plus nombreuses, la doyenne, une Barré de 1908 fabriquée à Niort, a couvert la distance sans problème. «Elle est fiable grâce à un moteur quatre cy-

lindres Ballot mais si l'on doit s'arrêter au feu rouge, c'est assez délicat à cause de l'embrayage à cône», précise Hubert Raynaud, dont le grand-père a construit une biplace en tandem en 1904. Cette première devrait se renouveler au début de l'été 2006 à l'occasion du bicentenaire des fêtes de Saint-Fiacre. «C'est formidable de faire sortir dans le centre d'Orléans toutes ces voitures que l'on ne voit plus dans les rallyes», soulignait Jean-François Pornin, qui prépare pour 2007 un spectacle sur l'histoire de l'automobile et un concours d'état en collaboration avec les organisateurs des 48 Heures de Troyes.

CORPORATION DE SAINT-FIACRE, 66, avenue de la Moulière, 45072 Orléans Cedex 2, tél. 02 38 22 60 80



Départ du Jardin des Plantes d'une Citroën C3.

Parée de magnifiques compositions florales, cette 202 a parcouru les rues d'Orléans.